

a.721.81

13.3.30



Notes pour le futur Chef de mission

(Annexe au Rapport de fin de mission)

1. Colonie suisse

Fraction âgée a besoin d'assistance. Au Caire, Mme Khalil de l'Ambassade s'en occupe avec dévouement. A Alexandrie, Mme Hilty est au courant des situations individuelles.

Compatriotes jeunes séjournent en général assez brièvement en Egypte. Apprécient les clubs suisses, mais ne sont guère disposés à y assumer des fonctions. Problèmes de continuité de la gestion des deux clubs. Au Caire, un renouvellement presque total s'imposera après le départ des membres du comité. Il serait souhaitable que de nouvelles forces dynamisent la gestion du Club de la Villa Pax qui répond à un besoin, surtout des nouveaux arrivants. A Alexandrie, projet de vente du Cercle surdimensionné remplacé par Consulat actuellement vacant; proposition du club doit parvenir au DFAE (voir dossier).

Les "hommes d'affaires suisses" sont en grande partie des Egyptiens gérant filiales ou joint-ventures suisses. Milieu intéressant, ayant cependant tendance à laisser l'Ambassade prendre l'initiative de rencontres. Le soussigné les a réunis chez lui une fois par an, ce qui semblait être très apprécié. Certaines firmes organisent occasionnellement visites d'entreprise pour ce groupe informel (ABB: M. Hakki a annoncé son intention de le faire dans la période à venir).

2. Consulat à Alexandrie

Le DFAE serait prêt à prendre en considération toute proposition de l'Ambassade pour un consul honoraire. Il n'y a pas de ressortissant suisse entrant en ligne de compte. Les Suisses sur place ne souhaitent manifestement pas un consul honoraire d'une autre nationalité. Me Loris Nasri, avocate éminente, prête ses bons offices lorsque nous en avons besoin, de même que Me Omar El Hadidi, Consul honoraire de Finlande. Au cas où des difficultés générales apparaîtraient pour les étrangers, il conviendrait à mon sens de proposer au DFAE la nomination de Me Loris Nasri (Tante de Mme Bernard Hahnloser de Berne) comme consul honoraire, dans l'intérêt des Suisses sur place.

Le chef de chancellerie du Caire ou son suppléant se rend à Alexandrie une fois par mois pour assurer sur place les affaires consulaires courantes.

./.



3. MAE

Les deux Ministres, très expérimentés, ont une haute considération pour la Suisse. M. Esmat Abdel Meguid a accepté à diverses reprises, sur demande, de tenir des "briefings" pour un groupe d'ambassadeurs sans affiliation à des groupes régionaux (pays AELE, Canada, Australie, Yougoslavie, Chypre) comme il le fait souvent pour la CE. M. B. Boutros Ghali est chargé spécifiquement des pays africains. Le groupe asiatique obtient des "briefing" chez l'un ou l'autre selon les circonstances. Les Assistants du Ministre sont très accessibles mais pas toujours au courant de tous les développements. Chez eux comme chez les chefs de Département très nombreux, il y a une rotation très fréquente. Beaucoup d'entre-eux seront sans doute partis d'ici l'été, soit à la retraite, soit transférés. Je recommande l'Ambassadeur Saad El-Farargui, Chef du Département économique, intelligent et compétent (qui restera) et le prévenant Ambassadeur Yousri Abdel Rahman, Chef du Département juridique, ainsi que l'Assistant du Ministre chargé des questions parlementaires* (sérieux et aimable). Le Chef du Département de l'Europe occidentale, Mohamed Charara, très cordial, est candidat à un transfert. Son frère Youssef, Assistant du Ministre pour l'Europe, est aussi une relation utile. Les contacts les plus précieux sont cependant à établir avec les chefs de cabinet des deux ministres et avec le nouveau Chef du Département des O.I.

4. Autres Ministères

Il y a intérêt à traiter avec les Ministres eux-mêmes. Les Sous-secrétaires d'Etat sont généralement assez médiocres et indécis, sauf M. Soweillam au Ministère de l'Economie.

5. Société

Un fichier social substantiel existe chez la secrétaire du chef de mission. Les hauts fonctionnaires du MAE acceptent avec plaisir les invitations. Ceux des autres ministères en général ne désirent pas se mêler sans raison (repas officiels avec délégation) aux mondanités de style occidental. Par contre, il existe un grand nombre d'hommes d'affaires et d'anciens diplomates heureux de prendre part à la vie sociale et de donner beaucoup d'informations et de conseils.

Les diplomates étrangers se partagent entre un petit groupe (surtout européen) très présents et d'autres qui se tiennent plutôt à l'écart et reçoivent peu eux-mêmes.

Enormément d'Egyptiens passent en Suisse chaque année (Genève surtout) et l'apprécient vivement.

*M. l'Ambassadeur Hassan Abdel Hamid El Abadi

6. Culture

Beaucoup de spectacles venus des pays européens, surtout à l'Opéra et dans les instituts culturels. Plus rares sont les bons spectacles orientaux accessibles et compréhensibles pour les étrangers.

Variété des présentations suisses, parfois un peu disparates et pas toujours ciblées avec assez de précision sur un public donné. Instituts culturels de pays tiers prêts à accueillir dans leurs locaux spectacles ou conférenciers suisses.

Alexandrie fait valoir son intérêt pour des manifestations culturelles suisses. Institut français peut en être le support.

Echanges culturels: intérêt égyptien pour bourses de recherche de brève durée (Institut de Dokki, Université d'Alexandrie) voir dossier.

7. Ambassade

Il se pose en permanence la question des horaires de travail: Notre "week-end", samedi-dimanche, est en conflit avec celui du secteur local, vendredi-samedi. Service chancellerie tient beaucoup au maintien du week-end de type suisse. Il ne m'a pas paru indispensable de modifier l'état des choses, mais cela pourrait s'avérer nécessaire par la suite.

Le personnel local est dévoué et prêt à rendre tous les services à condition qu'on lui dise très clairement ce qu'on attend de lui. Il est d'ailleurs hautement payé par rapport aux usages locaux.

A cette date, la restauration de la chancellerie et de la résidence de Garden-City, décidée en principe, n'a pas encore été programmée de manière claire malgré mes efforts. A suivre de près, car la résidence à Maadi est une localisation extrêmement malcommode et les trajets vers la ville insupportablement astreignants. Des problèmes se poseront aussi au chauffeur, s'il devait être astreint à des horaires de 07h00 du matin à minuit. Pour ma part, je me rendais au bureau et aux dîners sans le chauffeur, ne le mobilisant que là où le parking pose problème (visites, cocktails). Ce chauffeur est d'ailleurs parfait.

L'avocat de confiance, Me Zaki Hashem, ex-ministre du Tourisme, est un snob. Ses jeunes assistants nous rendent service en cas de besoin. Pas de problème avec les médecins de confiance.

8. Soudan

Les rapports faits à la suite de mes visites contiennent tous les renseignements utiles. Très bon chargé d'affaires a.i. Bopp, de même que son suppléant Moser.

Des renseignements sont distribués en pool par ceux des collègues du Caire qui s'y rendent (environ 35 accrédités). Le nouvel ambassadeur du Soudan n'a pas encore révélé son vrai visage.

L'Ambassadeur de Suisse

C. Caratsch

(C. Caratsch)

Le Caire, le 22 février 1990